



L'édition 2011 du *Fardeau mondial de la violence armée* examine les relations complexes entre la violence armée et le développement. Les organismes d'aide et les pouvoirs publics reconnaissent largement aujourd'hui qu'il existe un rapport entre des niveaux élevés de violence armée et des capacités institutionnelles fragiles, et que l'insécurité et le sous-développement sont étroitement liés. En analysant les rapports entre la violence meurtrière et l'avancement du développement mesuré par l'indice de développement humain (IDH) et les indicateurs des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), ce chapitre a pour but d'aider les décideurs et les praticiens à mieux comprendre les raisons pour lesquelles investir dans la prévention et la réduction de la violence.

Ce chapitre révèle que :

- La violence meurtrière est fortement associée à des résultats négatifs en termes de développement et s'accompagne de faibles niveaux de progression globale par rapport aux OMD.
- Plus le niveau de violence meurtrière est élevé dans un pays, plus ce dernier est en retard sur les autres en termes de développement.
- Plus l'incidence de la violence meurtrière diminue dans un pays, plus ce dernier accomplit de progrès par rapport aux OMD pour la plupart des indicateurs.
- Des taux élevés d'homicides volontaires s'accompagnent de taux nettement supérieurs de pauvreté extrême et de faim (OMD 1), de taux de scolarisation inférieurs dans le primaire (OMD 2), ainsi que de taux de mortalité infantile plus élevés et de taux de grossesse supérieurs chez les adolescentes (OMD 4 et 5).
- Les pays où le chômage et l'inégalité des revenus sont proportionnellement moins élevés ont des niveaux d'homicide comparativement inférieurs.
- Les pays où le développement humain et les revenus sont d'un niveau inférieur affichent presque toujours des niveaux de violence meurtrière élevés et très élevés.
- La surveillance de la violence armée devrait être intégrée aux évaluations de progrès habituelles dans le cadre des OMD et il est nécessaire d'investir davantage dans les capacités de collecte de données des pays et dans des observatoires.

Les recherches réalisées pour ce chapitre semblent indiquer que les pays qui voient leur IDH s'améliorer ont également plus de chances de voir la violence meurtrière reculer. En d'autres termes, les taux d'homicide sont négativement et fortement liés à l'amélioration de l'IDH d'un pays (cf. figure 5.2). Mais il est difficile de déterminer si le niveau de violence entraîne un IDH inférieur. Les données nationales pour la période 2000-2009 indiquent que plus la disparité des revenus est élevée, plus les taux d'homicide sont importants. L'inverse est également vrai : les sociétés dans lesquelles l'inégalité des revenus est moins marquée affichent des taux de violence homicide nettement moins élevés. Ces conclusions confirment les différentes études qui font ressortir un rapport très net entre l'inégalité des revenus et la criminalité violente.

Le tableau 5.1 établit le rapport entre les principaux indicateurs de développement et la violence meurtrière. Les signes figurant dans la colonne de droite—plus et moins—indiquent la direction et l'intensité de chaque rapport. Plus le signe

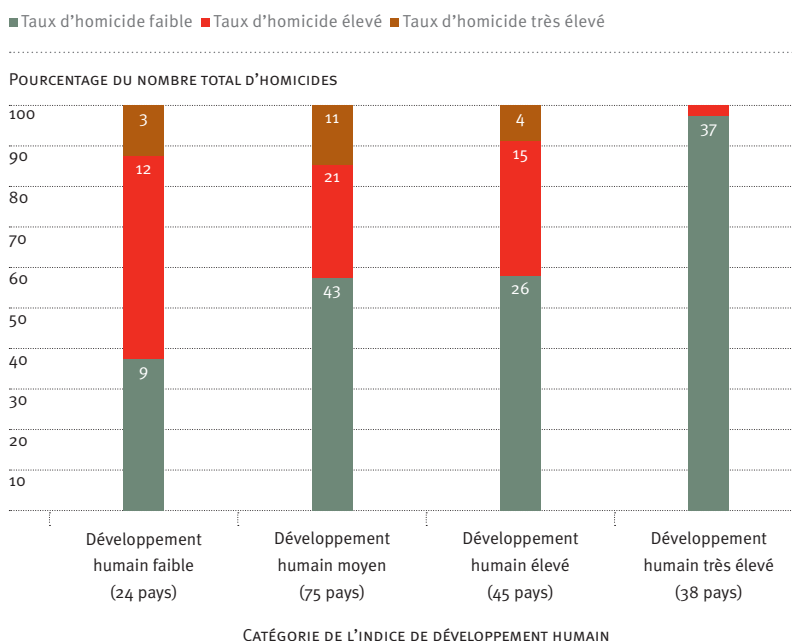


PHOTO Après un incendie, des squatters des baraquements de Laperal, à Manille, lancent des pierres et des bouteilles à la police et aux membres d'une équipe de démolition intervenant dans le cadre de tentatives pour les transférer ailleurs, avril 2011. © Cheryl Ravelo/Reuters

est grand, plus le rapport est étroit entre les deux variables. La teinte indique l'importance statistique du rapport, de 1 % (foncé, extrêmement important) à 5 % (clair, moins important). Des taux élevés d'homicides volontaires s'accompagnent de taux nettement supérieurs de pauvreté extrême et de faim (OMD 1), de taux de scolarisation inférieurs dans le primaire (OMD 2), de taux de mortalité infantile plus élevés, de taux de grossesse supérieurs chez les adolescentes (OMD 4 et 5) et de taux de chômage plus élevés chez les jeunes. Cependant, le chapitre constate qu'une réduction de l'incidence de la violence armée dans un pays correspond à une amélioration des progrès par rapport aux OMD. Les mêmes rapports sont constatés entre les morts directement dues à des conflits et la progression par rapport aux OMD. Les taux de décès directement dus à des conflits correspondent à des taux de pauvreté plus élevés (sont jugées pauvres les personnes vivant avec moins de 1 USD par jour), à une participation moins élevée des femmes à l'emploi salarié non agricole, à des taux de scolarisation moins élevés dans le primaire et à une proportion inférieure de filles par rapport aux garçons dans le primaire et, enfin et surtout, à des IDH inférieurs.

La capacité de la communauté internationale et des pouvoirs publics nationaux et locaux d'élaborer des politiques et programmes appropriés pour la prévention et la réduction de la violence armée dépend de la compréhension intégrée et complète de la répartition et des dynamiques de la violence meurtrière (et non meurtrière) dans le monde. Dans de nombreux pays affectés par des niveaux élevés de violence armée—et dans bien d'autres qui ne le sont pas—les pouvoirs publics ont instauré des systèmes de surveillance de la violence armée complets. Ces observatoires peuvent fournir, notamment lorsqu'ils sont administrés en partenariat avec la société civile et des organismes de recherche fiables, des informations contextuelles cruciales sur la violence armée. Ces données sont indispensables pour analyser les relations complexes entre la violence armée et des facteurs tels que le chômage, l'inégalité, la présence de marchés illicites, la corruption, la faiblesse de l'État de droit et l'impunité. 📌

FIGURE 5.2 Violence homicide ventilée pour 182 pays par IDH, 1986–2009



REMARQUE : les chiffres dans les barres indiquent le nombre de pays entrant dans chacune des trois catégories de taux d'homicide (faible, élevé ou très élevé). Le chiffre du segment supérieur de la barre de droite est « 1 ».

SOURCE : base de données du *Fardeau mondial de la violence armée 2011* et sélection d'indicateurs du développement et de la violence

TABLEAU 5.1 Rapport entre les indicateurs de développement et la violence meurtrière

Indicateur de développement	Rapport avec la violence armée
Taux de grossesse chez les adolescentes (pour 1 000 femmes)	+
Accouchements assistés par du personnel médical qualifié (en pourcentage)	-
Enfants de moins de cinq ans d'un poids sérieusement insuffisant (en pourcentage)	-
Taux de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans (pour 1 000 naissances viables)	+
Rapport emploi/population, pour les deux sexes (en pourcentage)	+
Taux de mortalité infantile (de 0 à 1 an, pour 1 000 naissances viables)	+
Personnes de 15 à 49 ans vivant avec le HIV (en pourcentage)	+
Participation du quintile le plus pauvre au revenu national ou à la consommation nationale (en pourcentage)	-
Population vivant avec moins de 1 USD par jour (PPA, en pourcentage)	+
Indice d'écart de pauvreté à 1 USD par jour (PPA, en pourcentage)	+
Proportion de la population ayant accès à des sources d'eau potable améliorées (total)	-
Proportion de la population ayant accès à des installations sanitaires améliorées (total)	-
Part des femmes participant à l'emploi salarié non agricole	+
Population vivant dans des bidonvilles en pourcentage de la population urbaine (en pourcentage)	-
Taux de scolarisation net total dans le primaire (hommes et femmes)	-
Taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans (hommes et femmes)	+
Taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans (hommes)	+
Taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans (femmes)	+
Indice de développement humain	-